

Toxine BMAA et SLA

Ce résumé porte sur une étude dont les résultats ont été publiés dans le journal PLoS One.

Masseret E, Banack S, Boumédiène F, Abadie E, Brient L, Pernet F, Juntas-Morales R, Pageot N, Metcalf J, Cox P, Camu W and the French network on ALS clusters detection and investigation. Dietary BMAA exposure in an amyotrophic lateral sclerosis cluster from Southern France. Plos One, 2013 Dec 13;8(12):e83406.

Les auteurs ont réalisé une étude épidémiologique dans l'Hérault destinée à déterminer si il y avait une ou des zones de ce département où l'incidence des cas de SLA (les nouveaux cas chaque année) était particulièrement augmentée. Les cas ont été recensés entre 1994 et 2009.

Il a été mis en évidence une sur incidence de la SLA dans la région du bassin de Thau très significative. Les personnes de cette région mangeant particulièrement souvent des mollusques, la toxine BMAA a été recherchée au sein de ces mollusques dans le cadre d'une collaboration entre le CHU de Montpellier, le CNRS, l'Ifremer et l'Institut d'Ethnomédecine de Jackson (Wyoming, USA). Cette toxine en effet serait responsable de la forme de Guam de SLA et a été retrouvée dans divers milieux marins aux USA et en Ecosse en particulier, proche de zones de sur incidence de SLA.

Les dosages de BMAA dans les huitres et les moules ont montré que ces animaux contenaient des quantités significatives de BMAA. Les moules, qui filtrent plus l'eau que les huitres, contenaient logiquement plus de toxine.

Ces travaux soulignent donc l'existence d'un foyer de sur incidence de SLA dans l'Hérault. La toxine BMAA est retrouvée dans le milieu marin, source d'alimentation particulière de la population. Un lien de causalité ne peut toutefois être établi à ce jour et va nécessiter des recherches plus poussées.

Résumé rédigé par le Pr William Camu, Unité INSERM 1051 ; Centre SLA, CHU de Limoges. L'article complet est accessible au lien suivant : <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/24349504>